

Pour la jeune génération, l'agriculture doit concurrencer d'autres secteurs d'activités et les zones urbaines, qui offrent des modes de vie plus souples et souvent des revenus plus élevés.

Motivation

Le projet SURE-Farm vise à mieux comprendre la résilience des systèmes agricoles européens et à élaborer des recommandations pour l'améliorer. Un système agricole se caractérise par ses fonctions, ses conditions locales, ses acteurs et ses parties prenantes. Les principaux acteurs et parties prenantes sont les agriculteurs, la jeune génération potentiellement intéressée à travailler au sein du système agricole, les associations d'agriculteurs, les institutions financières, les coopératives, les acteurs de la chaîne d'approvisionnement, les ONG, la société civile et l'administration publique. La résilience du système agricole est définie comme la capacité du système agricole à assurer ses fonctions sociétales face à des changements économiques, sociaux, environnementaux et institutionnels de plus en plus complexes (Meuwissen et al. 2019). Ces fonctions comprennent la fourniture de biens privés, tels que les produits agricoles, les revenus des agriculteurs et des zones rurales, ainsi que de biens publics, tels que la biodiversité, les paysages, la santé des consommateurs et la sécurité alimentaire.

Le renouvellement des générations est un élément important à long terme de la résilience d'un système agricole. À l'inverse, les systèmes agricoles ne sont attrayants pour la jeune génération que s'ils offrent des perspectives à long terme. Au sein de l'UE, les systèmes agricoles régionaux diffèrent énormément en ce qui concerne leurs caractéristiques organisationnelles et démographiques, leurs systèmes de production et leurs conditions biophysiques, institutionnelles et infrastructurelles locales. Par conséquent, le renouvellement des générations présente de multiples facettes et est lié à de nombreuses questions différentes, telles que la question de savoir si et comment les exploitations agricoles doivent organiser la succession des exploitations, comment les exploitations peuvent garantir la disponibilité d'une main-d'œuvre suffisante, comment elles peuvent s'adapter et se préparer aux changements générationnels et démographiques, et comment la jeune génération peut bénéficier des possibilités de formation et d'emploi dans le secteur agricole.

S'appuyant sur les principales conclusions du projet SURE-Farm, cette note d'information vise à sensibiliser les agriculteurs et les parties prenantes aux possibilités et aux défis liés aux différents aspects du renouvellement générationnel.

Que signifie le renouvellement des générations ?

Étant donné la prédominance de l'agriculture familiale dans l'UE, la succession d'exploitations agricoles intrafamiliales reste la forme la plus courante de renouvellement générationnel. Alors que la succession intrafamiliale est souvent interprétée comme la reprise formelle par les enfants du contrôle total de l'exploitation de leurs parents, il existe d'autres formes de renouvellement générationnel intrafamilial. Par exemple, les enfants reprennent une partie de l'exploitation agricole, ou entrent dans l'exploitation en tant qu'employés rémunérés - souvent avec des rôles professionnels spécifiques et en apportant de nouvelles compétences et connaissances - alors que le parent reste le chef d'exploitation officiel.

Alors que les discussions sur le renouvellement générationnel dans l'agriculture sont



Le renouvellement générationnel des exploitations agricoles comprend la succession intra et extra-familiale, l'embauche de chefs d'exploitation et de main-d'œuvre, ainsi que les entités nouvellement créées.

largement associées à la succession intrafamiliale, le renouvellement générationnel est beaucoup plus large. Un nombre croissant d'exploitations agricoles européennes font appel à une main-d'œuvre salariée permanente et saisonnière, en particulier pour la production de fruits et légumes dans les pays entrés dans l'UE depuis 2004. Dans bon nombre de ces nouveaux États membres, les exploitations collectives et coopératives ainsi que les grandes exploitations familiales dominent la production agricole. Dans les fermes collectives et coopératives, même le chef d'exploitation est souvent officiellement employé, bien qu'il puisse être un actionnaire, et le renouvellement des générations se fait en attirant de nouveaux et jeunes exploitants agricoles et de la main-d'œuvre

Le renouvellement générationnel de certains systèmes agricoles est également affecté par la migration. Les agriculteurs des anciens États membres ont investi dans les nouveaux États membres, profitant du prix relativement bas des terres. Dans le même temps, de nombreuses personnes issues des zones rurales des nouveaux États membres ont migré temporairement ou définitivement pour travailler dans l'agriculture et la transformation des produits agricoles dans les anciens États membres.

Bien qu'il s'agisse d'une forme moins fréquente de renouvellement des générations, de nouveaux arrivants apparaissent en reprenant des exploitations existantes par succession extra-familiale ou en créant des exploitations entièrement nouvelles. Les nouveaux arrivants introduisent souvent des modèles d'exploitation, des idées et des activités innovants.

Ces processus se recoupent avec le vieillissement des chefs d'exploitation et des travailleurs agricoles, mais aussi de la société. L'Europe se trouve actuellement au cœur d'un changement démographique qui devrait se poursuivre dans les prochaines décennies. Non seulement les jeunes générations sont beaucoup moins nombreuses que la génération du baby-boom, qui prendra sa retraite dans les prochaines décennies, mais elles ont également grandi à l'ère du numérique, avec une mobilité sans précédent. Ainsi, les jeunes générations sont peut-être les mieux placées pour numériser les systèmes agricoles modernes, ce qui sera essentiel pour que le secteur agricole puisse relever durablement les défis mondiaux et faire face à une économie et une société encore plus numérisées. Le secteur agricole est en concurrence, pour les membres des jeunes générations, avec d'autres secteurs et les zones urbaines, qui offrent souvent des modes de vie plus flexibles et plus mobiles, des revenus plus élevés, ainsi que des infrastructures plus attrayantes que de nombreuses zones rurales.

Le manque de successeurs dans les exploitations familiales est-il une préoccupation majeure pour la résilience des systèmes agricoles ?

La crainte souvent exprimée qu'il n'y ait pas suffisamment de successeurs dans l'UE est trompeuse. Pour mieux comprendre et illustrer les effets que la disponibilité de successeurs a sur la résilience des différents systèmes agricoles européens, des analyses basées sur des simulations ont été réalisées dans le cadre du projet SURE-



Il convient de mettre davantage l'accent sur la qualité de la succession plutôt que sur la quantité de successeurs.



Farm dans des zones d'étude issues de deux régions sélectionnées de l'UE.

Les deux régions sont dominées soit par des exploitations familiales de petite ou moyenne taille (la Flandre dans le nord de la Belgique), soit par de grandes entreprises familiales coopératives (l'Altmark dans la partie orientale de l'Allemagne). Les simulations ont comparé deux scénarios : l'un dans lequel toutes les exploitations agricoles avaient un successeur potentiel et l'autre dans lequel une part importante des exploitations n'avait pas de successeur (par exemple, parce qu'un agriculteur n'a pas d'enfants, que les enfants ne sont pas en mesure de gérer l'exploitation ou que les enfants ne sont pas intéressés par l'agriculture). Dans le premier scénario, le successeur choisit de prendre la relève en fonction de ses revenus potentiels. Dans le second scénario, les simulations montrent qu'indépendamment du fait que toutes les exploitations agricoles ou seulement une petite partie d'entre elles aient un successeur, les deux régions ont démontré leur résilience en maintenant leurs fonctions essentielles telles que l'exploitation de toutes les terres agricoles, l'approvisionnement en denrées agricoles et la génération de revenus agricoles.

En outre, dans la région dominée par les petites et moyennes exploitations familiales, le scénario avec moins de successeurs a eu plusieurs effets économiques et sociaux positifs. Avec moins d'exploitations, les exploitations restantes ont pu croître en taille et en intensité, augmentant ainsi leur productivité et leur rentabilité. Les simulations ont montré que le revenu factoriel obtenu de l'agriculture pour rémunérer la terre, le travail et le capital a augmenté parce que les exploitations restantes sont devenues plus productives, notamment en exploitant les économies d'échelle. Si un tel avenir peut inciter davantage de jeunes agriculteurs potentiels à s'installer, un secteur plus rentable pourrait intensifier les défis auxquels les jeunes agriculteurs sont actuellement confrontés en matière d'accès à la terre et au capital.

Les préoccupations relatives à la diminution du nombre d'exploitations agricoles doivent être replacées dans leur contexte et ne peuvent pas uniquement être liées à l'absence de successeurs potentiels. Un autre facteur tout aussi déterminant dans la diminution des exploitations est leur faible rentabilité, qui pousse les agriculteurs et les agriculteurs potentiels à chercher un emploi en dehors du secteur. Dans les régions dominées par les petites et moyennes exploitations, de nombreuses exploitations souffrent d'une faible rentabilité, car les économies d'échelle ne peuvent être exploitées, et d'une concurrence ruineuse pour l'accès au facteur qui se fait le plus rare, la terre. Dans ces conditions, les fermetures d'exploitations dues à l'absence de successeur ou à une faible rentabilité offrent aux exploitations restantes des possibilités d'accroître la taille, la productivité et la rentabilité des exploitations. Toutefois, toutes les exploitations survivantes ne bénéficient pas de ces opportunités de la même manière. Au contraire, les exploitations qui sont déjà relativement plus productives tirent un meilleur profit des terres disponibles ou ont le potentiel d'accroître plus rapidement leur rentabilité. Une telle croissance peut apporter des avantages économiques substantiels au niveau régional, mais les décideurs politiques doivent être conscients des compromis possibles avec les retombées environnementales potentielles.

En outre, les simulations soulèvent des questions sur certaines limites de la croissance

Une éducation améliorée et diversifiée tout au long de la vie, accessible à différents groupes d'acteurs, joue un rôle important dans la réussite du renouvellement générationnel.

des exploitations agricoles en ce qui concerne la main-d'œuvre salariée et l'acceptation sociale. Lorsqu'une exploitation agricole familiale ne peut plus compter principalement sur la main-d'œuvre familiale, la disponibilité de main-d'œuvre salariée qualifiée, le niveau des salaires et le coût de la main-d'œuvre salariée deviennent un problème. La différence entre la main-d'œuvre salariée et la main-d'œuvre familiale et l'effet sur la résilience d'une exploitation agricole devient particulièrement importante en temps de crise. La main-d'œuvre salariée doit être rémunérée alors que les exploitations familiales ont souvent la capacité de se "serrer la ceinture" et/ou de financer le coût de la vie à partir de leurs fonds propres pendant un certain temps. Les simulations ne tiennent pas compte du rôle de l'acceptation sociale, notamment en ce qui concerne la croissance des exploitations agricoles. Dans la Flandre densément peuplée, une croissance illimitée des exploitations agricoles, en termes de taille et de densité, peut ne pas être socialement acceptée et se heurter à la résistance du public et des politiques.

Les analyses montrent qu'au lieu de se concentrer uniquement sur la quantité de successeurs, il faut se préoccuper aussi des caractéristiques qualitatives telles que : qui réussit, dans quels rôles et avec quelles perspectives. Il convient de réfléchir à la manière de soutenir les successeurs de qualité, en particulier en ce qui concerne les exigences de capital élevées liées à la reprise de grandes exploitations. Pour réussir le renouvellement des générations, il faut également penser au-delà du propriétaire ou du chef d'exploitation et soutenir les exploitations agricoles par une main-d'œuvre salariée qualifiée.

L'enseignement et la formation agricoles ont-ils un avenir ?

Des possibilités attrayantes et tournées vers l'avenir en matière d'éducation et de formation agricoles sont essentielles à la réussite du renouvellement générationnel. La technologie et la gestion agricoles deviennent de plus en plus complexes à mesure que la taille des exploitations augmente. Cette évolution s'accompagne de la nécessité pour les agriculteurs de développer et d'améliorer en permanence leurs connaissances financières. L'agriculture exige de grandes compétences pour minimiser les problèmes de bien-être animal et d'environnement. Les préoccupations croissantes du public en matière de bien-être animal et d'environnement exigent de nouvelles compétences liées à la gestion des exploitations agricoles, notamment des compétences en communication ainsi que des capacités d'anticipation des problèmes et d'imagination de solutions potentielles.

Des groupes de discussion en Flandre et dans l'Altmark ont révélé que les experts considèrent qu'il est nécessaire de renforcer les compétences des personnes employées dans le secteur. Les compétences et l'expertise des agriculteurs, des chefs d'exploitations agricoles et de la main-d'œuvre salariée doivent refléter le développement du secteur. Les types d'enseignement pertinents diffèrent toutefois entre deux groupes : les agriculteurs familiaux et la main-d'œuvre salariée.

Les tendances technologiques, économiques et sociétales mentionnées ci-dessus exigent une formation professionnelle solide. Cette formation doit non seulement fournir une qualification adéquate et actualisée par rapport à la technologie de pointe



La succession des exploitations agricoles bénéficie grandement d'une communication et d'une planification ouvertes et opportunes, non seulement en ce qui concerne la production agricole, mais aussi les aspects juridiques et formels de la transmission des exploitations.

actuelle, mais aussi fournir une base solide sur laquelle les agriculteurs peuvent poursuivre leur apprentissage. Les experts des deux régions étudiées ont défini en particulier deux domaines clés pour lesquels les agriculteurs familiaux doivent améliorer leurs compétences en matière de gestion afin de compléter leurs connaissances techniques généralement acquises dans le cadre de l'agriculture familiale : la connaissance en comptabilité et la compréhension des mécanismes du marché. L'amélioration des connaissances en comptabilité permet aux agriculteurs de prendre de meilleures décisions en fonction de facteurs tels que les coûts par unité de production, le rendement des investissements, l'impact des intérêts des prêts et la gestion des risques. Une meilleure compréhension des mécanismes du marché, et en particulier de la commercialisation, des chaînes d'approvisionnement et du pouvoir de négociation, fournit aux agriculteurs les informations nécessaires pour mettre en œuvre les meilleures stratégies pour leur exploitation.

Dans toutes les régions agricoles européennes, les exploitations agricoles modernes ont tendance à nécessiter une main-d'œuvre qualifiée ayant une formation agricole. Par conséquent, les agriculteurs peuvent avoir du mal à trouver la quantité et la qualité de main-d'œuvre requises. Pour remédier à ce problème, des programmes de formation et d'éducation adéquats sont nécessaires. Ils pourraient cibler spécifiquement les chômeurs régionaux intéressés et capables de travailler dans l'agriculture. Les exploitations agricoles qui dépendent d'une main-d'œuvre qualifiée ou qui comptent le devenir devraient participer activement et en temps opportun au développement des ressources humaines. Elles devraient également réfléchir à l'accroissement de l'attrait du travail dans l'agriculture. À l'inverse, les personnes intéressées par le travail dans les exploitations agricoles devraient être conscientes de la nécessité d'investir leur temps dans une formation dans un collège ou une université et/ou par le biais de stages.

En raison des difficultés rencontrées par les grandes exploitations agricoles pour embaucher localement, la main-d'œuvre étrangère est devenue une source importante de main-d'œuvre agricole dans de nombreuses régions de l'UE. Cette migration est fortement influencée par les différences encore importantes entre les niveaux de salaires non agricoles dans l'UE et dans les pays voisins. Compte tenu de la mobilité des personnes et de l'intérêt pour l'agriculture, il pourrait s'avérer payant pour les jeunes de ces pays d'investir dans la formation agricole par l'apprentissage ainsi que dans des formations au sein des écoles d'agriculture ou même des universités. L'idéal serait que cela s'accompagne d'une formation dans une langue étrangère, par exemple la langue locale du pays dans lequel ils souhaitent travailler. À l'inverse, les grandes exploitations agricoles peuvent non seulement rechercher localement mais aussi à l'étranger de jeunes étudiants intéressés par une formation et un enseignement agricole. En outre, compte tenu de l'importance de la mobilité et de la demande de formation continue, les organisations agricoles et les institutions publiques doivent veiller à ce que les normes et les techniques soient compatibles entre les régions et les pays.



En particulier pour les nouveaux arrivants, la minimisation du risque financier, grâce à des revenus en dehors de l'agriculture ou à une exploitation commune, et l'accès à des marchés de niche sont des modèles prometteurs à explorer.

Qu'est-ce qui est important pour le processus de transmission des exploitations agricoles ?

La transmission d'exploitation est un processus complexe et multidimensionnel qui ne peut être mené à bien du jour au lendemain. C'est pourquoi les cédants et les successeurs potentiels doivent planifier le processus de succession bien à l'avance. La communication est la clé d'une succession agricole sans heurts, dans laquelle les besoins et les intérêts de toutes les parties sont respectés. Si un successeur potentiel indique son intérêt pour reprendre l'exploitation, il peut être progressivement reconnu comme le successeur par tous les autres acteurs de l'exploitation. Cela peut coïncider avec la mise en œuvre de décisions agricoles stratégiques résultant de formes de gestion coopérative, grâce auxquelles les objectifs à long et à court terme de l'exploitation sont atteints. Un rôle crucial dans la succession des exploitations agricoles est joué par la génération plus âgée en tant que tuteur. Pour que la succession d'une exploitation agricole soit réussie, il faut souvent que le successeur soit soutenu à la fois dans les questions techniques spécifiques à l'exploitation et dans les aspects financiers et juridiques liés à la gestion de l'exploitation. En même temps, le fait de se retirer progressivement tout en encadrant la génération suivante peut atténuer les difficultés personnelles liées au départ de l'exploitation. Toutefois, les motivations financières peuvent également expliquer la réticence du chef d'exploitation actuel à céder légalement l'exploitation. Ces deux types de défis doivent être traités de manière constructive pour faire place à l'agriculteur en herbe.

Le processus de succession peut bénéficier de manière substantielle d'une orientation et de conseils professionnels, portant sur les aspects juridiques et financiers ainsi que sur les questions interpersonnelles. Les professionnels peuvent superviser une communication ouverte et claire entre les prédécesseurs et les successeurs qui se concentre non seulement sur la production mais aussi sur les aspects juridiques et organisationnels de l'exploitation. Les dispositions légales relatives au droit des sociétés, à l'héritage, aux politiques fiscales et au régime foncier peuvent grandement influencer sur la fluidité du processus de succession et avoir des conséquences financières de grande envergure. Par conséquent, les décideurs politiques désireux de soutenir le renouvellement des générations dans l'agriculture doivent également examiner si les règlements en matière de succession et autres règlements financiers doivent être mis à jour pour tenir compte de la complexité de la transmission des exploitations.

Quels sont les modèles d'exploitation alternatifs ?

Alors que le projet SURE-Farm ne s'est pas engagé directement dans des modèles d'exploitation alternatifs, le projet H2020 NEWBIE a examiné les modèles d'exploitation des jeunes agriculteurs européens, en particulier des nouveaux arrivants. L'accès au capital financier et les coûts de démarrage élevés restent un problème important pour les jeunes agriculteurs et en particulier pour ceux qui n'ont pas hérité d'une ferme ou d'une terre. Pour réduire les risques financiers liés à la création d'une exploitation, plusieurs modèles alternatifs se sont développés chez les jeunes agriculteurs. Bien qu'il ne soit pas nouveau, le premier est l'agriculture à temps partiel, ou le fait d'avoir une partie de son revenu provenant en dehors du secteur agricole.



Pour attirer les jeunes vers l'agriculture, il faut non seulement que les exploitations agricoles soient plus ouvertes et plus flexibles, mais aussi que les pouvoirs publics investissent dans les zones rurales qui manquent de services publics et d'infrastructures décentes.

Cela permet d'avoir une sécurité pendant les périodes plus difficiles, comme une mauvaise récolte ou des prix bas. Un autre modèle est celui des exploitations en copropriété, où la propriété et les risques sont partagés entre plusieurs agriculteurs. En raison des barrières financières élevées à l'entrée et de la taille généralement relativement plus petite des nouvelles exploitations, une stratégie commune pour les nouveaux arrivants consiste à accéder à des marchés de niche, tels que l'agriculture biologique combinée à une commercialisation autonome et une AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne). L'accès à ces marchés permet aux agriculteurs d'obtenir des prix plus élevés que ceux de l'agriculture conventionnelle, où les exploitations doivent fonctionner à plus grande échelle pour réaliser des bénéfices.

Comment attirer les jeunes vers le travail dans les exploitations agricoles ?

Pour attirer les jeunes vers les exploitations agricoles, il faut que les agriculteurs et les gouvernements fassent des efforts. Les entretiens avec les agriculteurs et les groupes d'experts ont révélé que les agriculteurs qui réussissent à obtenir et à conserver des talents qualifiés ont plusieurs stratégies. L'utilisation de réseaux personnels est une méthode fréquemment citée pour acquérir de la main-d'œuvre. Il peut s'agir de faire circuler des annonces dans les organisations régionales, d'entrer en contact avec des personnes issues de l'université ou de l'enseignement supérieur et, bien entendu, de créer des réseaux d'agriculteurs plus formels, tels que des syndicats ou des associations. Les exploitations agricoles qui prennent le temps d'investir dans la main-d'œuvre jeune par le biais de stages voient leurs investissements très rentables. Ils en bénéficient à la fois par le biais d'anciens étudiants intéressés par un retour définitif dans l'exploitation après leurs études et par la possibilité d'utiliser les réseaux de leurs stagiaires pour faire connaître les offres d'emploi. D'autres agriculteurs parlent de l'importance de créer et de maintenir une bonne image et un bon climat de travail afin que les jeunes de la région aient des rapports positifs avec leur ferme. Pour ce faire, ils organisent des rencontres annuelles pour faire connaître la ferme, ils collaborent avec les écoles locales et apportent leur soutien aux villages voisins en prêtant des machines si nécessaire.

Une autre possibilité d'acquérir une main-d'œuvre qualifiée consiste à faire appel à des successeurs potentiels d'exploitations agricoles familiales qui s'inquiètent des perspectives de développement de leur exploitation ou des exigences de la direction d'une exploitation. Les candidats qui sont mobiles, bien équipés et prêts à travailler dans une ferme, et qui ont des attentes salariales réalistes, auront probablement de nombreuses occasions de travailler dans d'autres fermes. Certes, les grands défis de ce type de mobilité résultent des obstacles psychologiques liés à l'abandon de l'exploitation ou à la réduction de sa taille, ainsi que des implications juridiques, notamment en matière de fiscalité et d'héritage. Ces deux obstacles peuvent et doivent être traités par une assistance et des conseils professionnels.

Si les agriculteurs craignent de ne pas pouvoir attirer la main-d'œuvre nécessaire, payer des salaires compétitifs ou gérer les employés, ils doivent se préparer soit en rationalisant leur production via le développement d'une agriculture numérique, soit



en adaptant leurs capacités de production. Ces adaptations peuvent se faire au sein d'une exploitation ou par le biais d'une collaboration entre exploitations.

Dans le cadre de diverses études de cas européennes, la recherche qualitative SURE-Farm a montré qu'une des principales motivations pour travailler dans l'agriculture est la satisfaction tirée d'un mode de vie en plein air et d'un lien avec la nature. Le travail dans le secteur agricole est souvent associé à la vie à la campagne. Dans certaines régions européennes, où les zones rurales sont abandonnées et manquent de services publics, cette association diminue l'attrait du travail dans l'agriculture. Améliorer l'attractivité de ces zones rurales pourrait favoriser la re-migration dans ces zones.

Au-delà de l'exploitation individuelle, il est nécessaire d'améliorer la réputation de l'agriculture et du travail dans l'agriculture. Il ne s'agit pas seulement d'une question de perspectives de revenus et de conditions de travail pratiques ou des attentes spécifiques des jeunes générations. Les scandales concernant le bien-être des animaux et les questions environnementales sont à l'origine de la mauvaise réputation de l'agriculture. Les réglementations agricoles sont de plus en plus nombreuses et s'accompagnent de stress pour de nombreux agriculteurs. Beaucoup se demandent s'ils doivent encourager leurs enfants à se lancer dans l'agriculture compte tenu de la pression psychologique, réglementaire et économique. Pour surmonter cette pression, il faudra répondre aux préoccupations du public et trouver des moyens de convaincre le grand public que l'agriculture moderne et future est et sera conforme aux attentes de la société.



Résumé :

- Pour la jeune génération, l'agriculture doit concurrencer d'autres secteurs d'activités et les zones urbaines, qui offrent des modes de vie plus souples et souvent des revenus plus élevés.
- Le renouvellement générationnel des exploitations agricoles comprend la succession intra et extra-familiale, l'embauche de chefs d'exploitation et de main-d'œuvre, ainsi que les entités nouvellement créées.
- Il convient de mettre davantage l'accent sur la qualité de la succession plutôt que sur la quantité de successeurs.
- Une éducation améliorée et diversifiée tout au long de la vie, accessible à différents groupes d'acteurs, joue un rôle important dans la réussite du renouvellement générationnel.
- La succession des exploitations agricoles bénéficie grandement d'une communication et d'une planification ouvertes et opportunes, non seulement en ce qui concerne la production agricole, mais aussi les aspects juridiques et formels de la transmission des exploitations.
- En particulier pour les nouveaux arrivants, la minimisation du risque financier, grâce à des revenus en dehors de l'agriculture ou à une exploitation commune, et l'accès à des marchés de niche sont des modèles prometteurs à explorer.
- Pour attirer les jeunes vers l'agriculture, il faut non seulement que les exploitations agricoles soient plus ouvertes et plus flexibles, mais aussi que les pouvoirs publics investissent dans les zones rurales qui manquent de services publics et d'infrastructures décentes.

Lectures complémentaires / Références [en anglais]:

- Bijttebier, J., Coopmans, I., Appel, A., Unay Gailhard, I., and Wauters, E., (2018). Report on current farm demographics and trends. SURE-Farm Deliverable 3.1. <https://surefarmproject.eu/wordpress/wp-content/uploads/2019/05/D3.1-Report-on-current-farm-demographics-and-trends-RP1.pdf>
- Coopmans, I., Dessein, J., Bijttebier, J., Antonioli, F., Appel, F., Berry, R., Bertolozzi, D., Bohateret, V., Bruma, I., Courtney, P., Casonato, C., Dinulescu, C., Dinu-Vasiliu, C., Dobay, K., Dollean, E., Fiorini, E., Florian, V., Gavrilescu, C., Gradziuk, P., Heinrich, F., ... Wauters, E. (2018). Report on a qualitative analysis in 11 case-studies for understanding the process of farm demographic change across EU-farming systems and its influencing factors. SURE-Far Deliverable 3.2. <https://surefarmproject.eu/wordpress/wp-content/uploads/2019/07/D3.2-Report-on-a-a-qualitative-analysis-in-11-case-studies-for-understanding-the-process-of-farm-demographic-change-across-EU-farming-systems-and-its-influencing-factors.pdf>
- Helms, C., Poelling, B., Curran, T., Lorrleberg, W. (2018). Desktop research: national literature reviews and analyses of educational resources. NEWBIE Deliverable 2.1. <http://www.newbie-academy.eu/wp-content/uploads/2018/11/D2.1.national-literature-reviews.pdf>
- Meuwissen, M., Feindt, P., Spiegel, A., Termeer, K., Mathijs, E., De Mey, Y., Finger, R., Balmann, A., Wauters, E., Urquhart, J., Vigani, M., Zawalińska, K., Herrera, H., Nicholas-Davies, P., Hansson, H., Paas, W., Slijper, T., Coopmans, I., Vroege, W., Ciechomska, A., ... Reidsma, P. (2019): A framework to assess the resilience of farming systems. *Agricultural Systems*, 176: 1-10. <https://doi.org/10.1016/j.agsy.2019.102656>.
- Pitson, C., Appel, A., Heinrich, F., and Bijttebier, J. (2020). Report on future farm demographics and structural change in selected regions of the EU. SURE-Farm Deliverable 3.5. https://surefarmproject.eu/wordpress/wp-content/uploads/2020/03/D3.5._Report-on-future-farm-demographics-and-structural-change.pdf

